ner le jeune Razar et l'un de ses frères adoptifs pour les préparer à en faire des prédicants. Il n'ignore pas la noblesse de son élève ; d'ailleurs, la physionomie du jeune homme, ses manières, tout en lui révèle un caractère distingué.

Devenu jeune homme et ministre anglican, Razar, désormais connu sous le nom d'Eléazar Williams, se dévoue non sans succès au ministère de la prédication.

La guerre de 1812 révèle ses talents militaires. Après la guerre il revient à la prédication, fonde à Saint-Régis et y soutient une école qu'il est forcé d'abandonner au bout de quelques années, rend cependant de bons services à ceux qu'il considère comme ses frères, — les Agniers et les Onontagués, — se rend à Greenbay, prend la direction d'une petite tribu de ceux-là ; n'obtient pas tout le succès qu'il désire, revient à Saint-Régis, ouvre une nouvelle école qu'il abandonne une seconde fois. Cependant sa réputation s'étend au loin. En Europe, la duchesse d'Angoulême dit formellement à l'une de ses dames d'honneur que Louis XVII est vivant, qu'il est en Amérique et est connu sous le nom de Eléazar Williams. Le mystère s'éclaircit peu à peu. Les visites de personnages célèbres se multiplient, le Révérend Eléazar Williams est devenu sans s'en douter un personnage. L'attention qu'on a pour lui l'intrigue, le fait songer à son origine. Mis en présence du portrait de Simon, le premier gardien ou plutôt le bourreau de Louis XVII, il ne peut maîtriser un mouvement de surprise et de terreur : Voilà, s'écrie-t-il, le spectre qui me suit toujours. Dès lors il ne doute plus.

Louis-Philippe occupe le trône de France, et différents partis divisent l'opinion publique. C'en serait fait de sa royauté si le vrai Louis XVII reparaisait sur la scène. En 1838, le prince de Joinville, revenant du Mexique, où il a combattu avec distinction, s'acquiesce d'une commission secrète dans l'intérieur des Etats-Unis. Immédiatement après le retour du prince, le vice-consul de France à New port est prié de recueillir et de transmettre des informations concernant deux personnes autrefois au service de Marie-Antoinette et qui auraient été vues à Albany pendant la révolution française.

Le prince de Joinville revient aux Etats-Unis en 1841 et, malgré tout le mystère dont il veut envelopper sa mission, il prend beaucoup d'informations sur le Révérend Elzéar Wil-